

LA FAUNE ET LA FLORE

Des espèces rares pour notre département prospèrent en ces lieux. Des hêtres (ou fayards), des charmes, des ifs, des épicéas, des érables, du houx et bien d'autres espèces peu communes confèrent à ce site un attrait particulier, tout comme l'âge et la taille de certains arbres. Dans cette forêt, une faune remarquable quoique souvent discrète s'épanouit : le muscardin (petit rat forestier), le cinglé plongeur (oiseau vivant le long du cours d'eau), le chevreuil ou l'emblématique aigle de Bonelli.

Plus étonnant, la présence d'Hiltenbrandia Rivularis, une algue rouge qui vit au fond du ruisseau et se développe à proximité de la source. Elle est révélatrice d'une bonne qualité des eaux car elle ne supporte pas la moindre pollution. Cette faune et cette flore fragiles bénéficient de toutes les attentions du Département.



LE FAUGE 6

Au cœur du Parc de Saint-Pons coule un cours d'eau. Il s'agit du Fauge, un des affluents de l'Huveaune. On lui doit en grande partie la forêt de Saint-Pons, unique en Basse Provence.

Au XIII^e siècle, l'implantation des moniales cisterciennes dans le vallon nécessite le développement d'un vaste réseau de canaux indispensable à la vie du monastère. À partir du XVI^e siècle, l'usage des canaux fera l'objet de règlements méticuleux et l'eau sera amenée jusqu'aux fontaines du village.



LA LÉGENDE DE BLANCHE DE SIMIANE

La présence de l'algue rouge dans le Fauge est à l'origine d'une des légendes de Saint-Pons. Un groupe de chevaliers de retour de croisade, surpris à la tombée de la nuit par un gros orage, aurait fait halte au monastère de Saint-Pons pour demander asile. L'un des chevaliers entrant dans ces lieux et reconnaissant parmi les moniales Blanche de Simiane sa promise, insista fortement pour récupérer la jeune religieuse. Mais

celle-ci, s'étant donnée à Dieu, fit le choix d'enjamber le pont de l'Abbaye où le torrent s'engouffre en grondant. Depuis, le sang vermeil de cette vierge aurait tapissé le fond du ruisseau. Des siècles d'eau limpide et parfois tumultueuse n'ont pas réussi à l'effacer.

Accès

> Traverser le village de Gémenos et rester sur la D2 en direction de la Sainte-Baume et du Plan d'Aups, parcourir environ 1 km.

Conditions d'accès aux massifs

Le Parc de Saint-Pons est accessible toute l'année, sauf en cas de vent violent ou en cas de risque incendie (l'accès aux espaces naturels est réglementé dans les Bouches-du-Rhône du 1^{er} juin au 30 septembre).

Pour vous informer sur les possibilités de balade :

- un numéro de téléphone, le 0811 20 13 13* (Massif de la Sainte-Baume coût d'un appel local)
- le site internet de la préfecture des Bouches-du-Rhône : www.bouches-du-rhone.gouv.fr
- l'appli My Provence

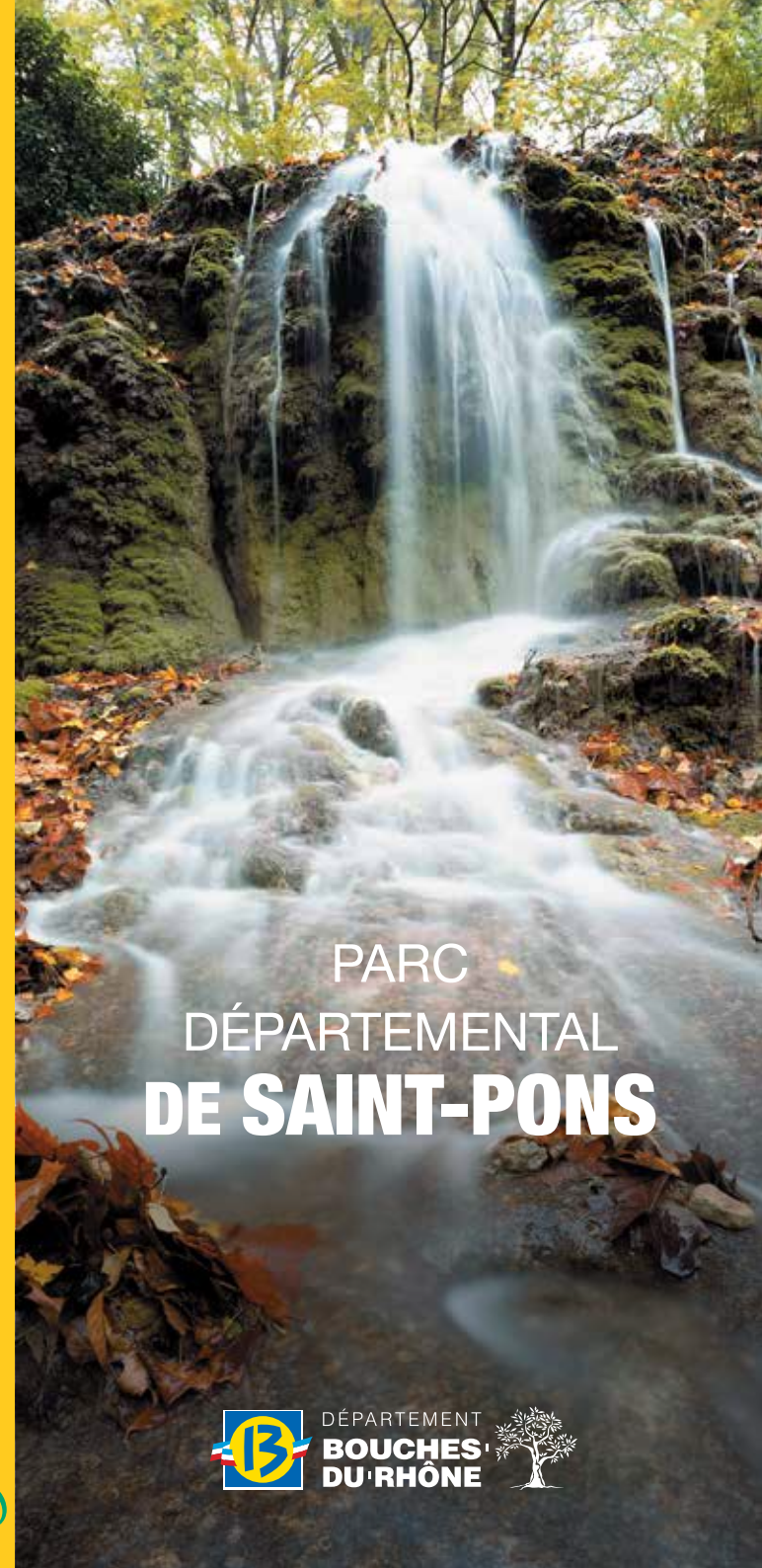


Recommandations

- je respecte la nature, son environnement et les propriétés privées.
- je prends connaissance à l'avance des difficultés et de la longueur du trajet choisi.
- je ne prends pas de risques inutiles.
- j'emporte avec moi de l'eau en quantité suffisante.
- j'observe le code forestier, les arrêtés préfectoraux et municipaux et je respecte tous les panneaux d'interdiction.
- je reste sur les chemins et les sentiers balisés.
- je reste courtois avec les autres usagers.
- je ramène mes déchets pour les trier.
- en cas d'extrême urgence, je compose le 112 sur mon mobile.
- La fragilité des lieux impose certaines restrictions : du pont des Tompines jusqu'au Gour de l'Oule, l'accès aux VTT ainsi qu'aux chiens même tenus en laisse est interdit.
- Le pique-nique est autorisé jusqu'aux Tompines.
- il est également interdit de se baigner dans les points d'eau.



Avril 2018 - Photos © Département des Bouches-du-Rhône - Christian Rombi, Jean-Paul Hebercq



PARC DÉPARTEMENTAL DE SAINT-PONS



Un peu d'histoire...

Situé au pied du Pic de Bertagne, point culminant des Bouches-du-Rhône (1043 m), le Parc de Saint-Pons est la propriété du Département depuis 1972. D'une superficie initiale de 378 hectares, le Parc couvre à présent 1 300 hectares.

La vallée de Saint-Pons est occupée par l'homme depuis fort longtemps. L'oppidum des Tompines a été identifié comme une zone cultivée et habitée dès l'âge du fer (1000 avant J.-C.), une présence humaine également attestée tout au long de l'époque romaine et du Moyen-âge.

En 1205, le monastère cistercien de Saint-Pons est fondé. Il est progressivement édifié au cours du XIII^e siècle de même que le moulin à blé de la maison de Saint-Pons.

Les religieuses quittent une première fois l'abbaye en 1357. Elles y reviennent brièvement au XV^e siècle avant d'abandonner définitivement les lieux en 1426. 7

Au XVI^e siècle, la famille d'Albertas acquiert progressivement le vallon de Saint-Pons.

Le XIX^e siècle voit le morcellement et l'industrialisation de la vallée. De riches propriétaires se succèdent comme les frères Richard, puis, au XX^e siècle, les Laugier Montgolfier.



À la découverte du patrimoine



Distance totale : 5,7 km
Dénivelé : 180 m
Durée estimée : 1h10
Difficulté : facile



LE PARADOU 1

Fondés au XVII^e siècle par le Marquis d'Albertas, les moulins à papier étaient au nombre de quatre. Ils constituaient le complexe appelé le Paradou qui fonctionnait grâce à quatre chutes d'eau équipées de roues à aubes. En 1738, la papeterie produisait cinq sortes de papier : croisette, couronne, « à la cloche », raisin et quartier. Une partie de la production était vendue localement, une autre était acheminée vers le port de Marseille d'où elle partait pour l'Orient. Une fabrique de papier à cigarettes ainsi qu'une briqueterie s'y installèrent ensuite. Les lieux furent définitivement abandonnés au XX^e siècle.

Le Département a fait réaliser la restauration et la mise en valeur de ce patrimoine industriel par un chantier d'insertion.

LA CHAPELLE SAINT-MARTIN 2

Première église paroissiale de Gémenos-le-Vieux. Citée en 1080, la chapelle actuelle de style roman date du XIII^e siècle.



LE FOULON 3

Le moulin du Foulon fut construit au XVI^e siècle certainement par les moniales qui l'utilisaient pour « fouler » leurs draps et textiles. Il est mentionné dans les actes de vente, au XIX^e siècle, comme moulin à ciment.

LA BLANCHERIE 4

La Blancherie est un bâtiment qui a connu de nombreuses utilisations. Ce fut d'abord une ferme avec toutes les activités liées (culture, élevage etc...). Ce fut ensuite une auberge. Au début du XX^e siècle, la Blancherie redevint une ferme où plus d'une quarantaine de vaches produisaient le lait nécessaire à la commune de Gémenos. Lors de cette période, on l'appelait « la Petite Suisse ». Le bâtiment possédait aussi un moulin.

LE MOULIN DE CUGES 5

D'abord propriété des moines victoriens au XI^e siècle, puis des moniales cisterciennes au XIII^e siècle, il est acquis par la commune de Cuges en 1534. Il était utilisé comme moulin à blé par les habitants de Cuges qui y amenaient leur récolte en empruntant le sentier des blés, dont le départ est situé à proximité de la cascade mitoyenne.

Reconstruit entre le XVI^e et le XVII^e siècle, le moulin devient possession du marquis d'Albertas en 1840. Il présente l'originalité d'être équipé d'une roue horizontale.